

Une famille avait des jumeaux dont la seule ressemblance était leur apparence. Si l'un trouvait qu'il faisait trop chaud, l'autre trouvait qu'il faisait trop froid. Si l'un disait que le volume de la télévision était trop fort, l'autre prétendait qu'il fallait l'augmenter. Opposés en tout point, l'un était un éternel optimiste, l'autre un pessimiste invétéré.

Pour leur donner une leçon, leur père remplit à Noël la chambre du fils pessimiste de tous les jouets et jeux imaginables, tandis que celle du fils optimiste fut remplie d'un tas de fumier de cheval.

Ce soir-là, le père passa devant la chambre du pessimiste et le trouva assis au milieu de ses nouveaux cadeaux, en train de pleurer amèrement.

« Pourquoi pleures-tu ? » demanda le père.

« Parce que mes amis seront jaloux, je devrai lire toutes ces instructions avant de pouvoir utiliser quoi que ce soit, j'aurai constamment besoin de piles, et mes jouets finiront par se casser », répondit le jumeau pessimiste.

En passant devant la chambre du jumeau optimiste, le père le trouva en train de danser de joie dans le tas de fumier. « Qu'est-ce qui te rend si heureux ? » demanda-t-il.

Ce à quoi son jumeau optimiste a répondu : « Il doit bien y avoir un poney quelque part ici ! »

- Notre vision de la vie peut être en contradiction avec notre réalité.
 - Parfois, nous pouvons être tristes ou déprimés alors que tout va bien, et à d'autres moments, lorsque notre monde s'écroule, nous cherchons le poney.
 - Les chrétiens, en particulier, éprouvent des réactions paradoxales face aux épreuves de la vie, car Jésus nous a dit qu'il en serait ainsi.

[Luc 6:22](#) Heureux serez-vous, lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'on vous chassera, vous outragera, et qu'on rejettera votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme!

[Luc 6:23](#) Réjouissez-vous en ce jour-là et tressaillez d'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans le ciel; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes.

[Luc 6:26](#) Malheur, lorsque tous les hommes diront du bien de vous, car c'est ainsi qu'agissaient leurs pères à l'égard des faux prophètes!

- Jésus a dit que nous devrions nous réjouir lorsque le monde nous attaque à cause de notre foi en Jésus.
 - À l'inverse, Jésus a dit : « Malheur à nous lorsque nous sommes aimés du monde ! »
 - C'est paradoxal, et pourtant cela s'explique facilement lorsqu'on considère les choses du point de vue de Jésus.

- Quel est Son point de vue ? Il se résume parfaitement par une simple phrase que j'aime utiliser : vivre avec les yeux tournés vers l'éternité.
 - Cela signifie adopter une perspective éternelle, reconnaître que nous ne faisons que passer dans cette vie... c'est la prochaine qui compte vraiment.
 - Nous voulons donc mettre tout ce qui existe dans ce monde au service de l'au-delà, y compris nos propres épreuves.
 - Tout ce qui nous arrive et ce qui nous entoure peut être utile à Dieu et à nous pour le bien du programme du Royaume.
 - Notre mission est donc de réagir aux aléas de la vie de manière à maximiser notre obéissance et la gloire de Dieu.
 - Et comme nous allons commencer aujourd'hui une étude verset par verset de l'épître aux Philippiens, vous m'entendrez utiliser cette expression de temps à autre.
 - Avoir les yeux tournés vers l'éternité est au cœur de la lettre de Paul aux Philippiens.
 - Voilà donc la perspective que nous devons acquérir si nous voulons la comprendre.
 - Pour commencer aujourd'hui, nous devons faire un peu de devoirs.
 - Étudier une épître, c'est comme lire le courrier de quelqu'un d'autre ; il nous faut donc nous renseigner sur le contexte et les informations générales relatives à la lettre.
 - Nous devons comprendre un peu mieux l'auteur et ses lecteurs.
 - Et nous trouvons cette introduction dans le premier verset.

Phil. 1:1 Paul et Timothée, serviteurs de Jésus Christ, à tous les saints en Jésus Christ qui sont à Philippi, aux évêques et aux diacres:

- L'auteur de cette lettre est, bien sûr, l'apôtre Paul.
 - Nous connaissons tous ce nom, et je suppose que beaucoup d'entre nous connaissent l'histoire de Paul.
 - Paul, également connu sous le nom de Saul, a commencé son ministère en tant que pharisien zélé et respectueux de la loi.
 - Dans les Actes 7, Luc nous dit que tandis que le premier martyr chrétien, Étienne, mourait pour sa foi, Paul observait et approuvait.
 - Le fait de voir Étienne mourir pour sa foi a déclenché quelque chose chez Paul, qui se croyait juste, et il est devenu obsédé par l'éradication du christianisme.
 - Pendant les années qui suivirent, Paul se lança donc dans une campagne impitoyable pour traquer et éliminer les croyants en Jésus.
 - Il a parcouru le monde, arrêtant des chrétiens pratiquants, et beaucoup ont été lapidés.

- Son nom était craint parmi les chrétiens de tout l'empire, mais les dirigeants juifs approuvaient sans réserve ses efforts.
- Puis, lors d'un de ces voyages pour arrêter des chrétiens à Damas, Jésus lui-même est apparu à Paul sur la route et l'a arrêté, pour ainsi dire.
 - À partir de ce jour, Jésus insista pour que Paul serve une cause différente
 - Paul est passé de la volonté d'anéantir le christianisme à un travail acharné pour faire progresser la diffusion de l'Évangile dans le monde.
 - La transition de Paul fut un changement si brutal que beaucoup, au sein de l'Église, se demandèrent si l'on pouvait vraiment lui faire confiance.
 - Des années plus tard, Paul défendait encore son apostolat auprès des croyants face à de fausses accusations et à des soupçons infondés.
- Mais avec le temps, Paul s'est révélé être, sans conteste, l'ambassadeur le plus important et le plus efficace du Christ que le monde ait jamais connu.
 - Paul a écrit la plupart des épîtres du Nouveau Testament, fondé la plupart des principales Églises du premier siècle et formé personnellement de nombreux de ses premiers dirigeants.
 - Paul a voyagé sans relâche lors de quatre voyages missionnaires, traversant la majeure partie de l'Empire romain pour prêcher l'Évangile aux Gentils.
 - Paul a établi la norme en matière de service, de sorte que peut-être plus que quiconque, il pouvait dire à juste titre : « Imitez-moi comme j'imite le Christ ».
 - Mais Paul n'a évidemment pas accompli ces grandes choses par lui-même, et il ne les a pas faites seul.
 - En réalité, Paul était tout sauf un solitaire dans son ministère.
 - Il s'épanouissait grâce à la camaraderie dans le ministère et à la communion fraternelle entre les saints, et ses lettres en témoignent.
 - Remarquez qu'au début de cette lettre, Paul mentionne son compagnon de voyage de l'époque, un jeune homme nommé Timothée.
 - Timothée est l'un des hommes qui ont accompagné Paul lors de ses quatre voyages, avec Luc, Barnabé, Jean Marc et Silas.
 - Paul appréciait leur compagnie et leur soutien lors de ses déplacements de ville en ville pour exercer son ministère.
 - Paul s'épanouissait également grâce à la communion des croyants dans chaque ville qu'il visitait, et il mentionnait souvent son désir ardent d'y retourner.
 - Paul était un homme qui se faisait facilement des amis, qui chérissait les amitiés pour la vie et qui encourageait l'Église à faire de même.
- Ensuite, Paul parle de lui-même et de Timothée en utilisant un terme qu'il affectionne particulièrement : serviteur
 - L'esclavage était une forme particulière d'esclavage et la forme dominante à l'époque de Paul.
 - Dans l'Empire romain, l'esclavage était majoritairement volontaire : les individus se faisaient esclaves pour rembourser une dette contractée auprès

d'un maître.

- Avec le temps, un esclave pouvait rembourser sa dette par le travail, puis il était libre de quitter le service et de recouvrer sa liberté.
- Mais au cours de ce service, un esclave pouvait décider qu'une vie au service d'un maître bienveillant était préférable à une vie de liberté passée à peiner.
 - Si tel est le cas, alors, une fois sa dette payée, cet esclave pourrait se porter volontaire pour continuer à servir le maître comme esclave à vie.
 - L'esclave renoncerait à jamais à sa liberté en échange des soins et de la protection du maître.
 - L'esclave ne travaillait plus pour rembourser une dette ; il servait désormais son maître par dévotion.
- Dans cette nouvelle relation, l'esclave était appelé esclave sous contrat, signifiant qu'il servait son maître par amour plutôt que par obligation.
 - Paul se désignait fréquemment comme un serviteur asservis, car ce terme décrivait parfaitement sa manière de servir le Christ.
 - Tous les chrétiens sont appelés esclaves du Christ, car nous avons tous été rachetés par son sang.
 - Nous lui devons tous une dette de péché qu'il a payée pour nous par sa vie.
- Mais à mesure que nous mûrissons dans notre foi, nous apprenons à apprécier que le Christ est un Maître aimant, digne de notre dévotion et de notre service sacrificiel.
 - Et lorsque nous parvenons à cette compréhension, nous devenons des serviteurs dévoués, des esclaves servant leur Maître non par contrainte mais par dévotion.
 - C'est ainsi que Paul a décrit son service à Jésus, ce qui était approprié compte tenu de la manière dont Paul est entré dans ce service.
- Lorsque Paul rencontra Jésus sur le chemin de Damas, Jésus le rendit aveugle et le conduisit dans la ville pour l'attendre.
 - Jésus envoya alors un autre disciple, Ananias, auprès de Paul pour lui expliquer que Paul avait été choisi par Jésus pour prêcher aux païens.
 - Ananias expliqua également que Paul souffrirait beaucoup au cours de ce service.

[Actes 9:15](#) Mais le Seigneur lui dit: Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël;

[Actes 9:16](#) et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom.

- Paul a commencé son service auprès de Jésus comme esclave... Jésus lui a fait une offre qu'il ne pouvait refuser, au sens propre du terme.
- Paul n'eut pas le choix... il fut fait apôtre par la volonté de Dieu et enrôlé de force

comme un esclave.

- Mais avec le temps, Paul apprit à connaître son nouveau Maître comme un Sauveur aimant et miséricordieux, et alors son désir de servir changea.
- Ce qui avait commencé comme un ministère de contrainte se transforma rapidement en une vie de dévotion, et Paul souhaitait que tous les croyants voient le Christ de la même manière.
- Notre entrée dans la foi est semblable à celle de Paul, théologiquement parlant... Dieu nous trouve, nous ne le trouvons pas.
 - Et durant nos premiers mois de disciple du Christ, Jésus est comparable à l'esclavage, en ce sens que nous sommes liés au Christ avant même de bien le connaître.
 - Nous sommes poussés par le Saint-Esprit à embrasser une nouvelle vie par la grâce de Dieu, au moyen de notre foi.
- Mais avec le temps, à mesure que nous apprenons à mieux connaître le Dieu que nous servons, nous découvrons que Jésus est bon, aimable, généreux et miséricordieux.
 - Son joug est facile, son fardeau léger, ainsi notre service envers le Christ passe de la contrainte à la dévotion.
 - En servant Jésus quotidiennement par amour pour lui, nous sommes des serviteurs de Jésus.
- Si servir Jésus de cette manière ne vous est pas familier, c'est peut-être le signe que vous n'avez pas suffisamment approfondi votre relation avec lui.
 - Peut-être essayez-vous d'intégrer votre service à Jésus à votre vie mondaine par ailleurs ordinaire, plutôt que l'inverse.
 - Après tout, ce n'est pas tant notre service à Jésus qu'il désire que notre dévotion envers lui.
 - Les esclaves ne mènent pas une vie ordinaire... notre vie consiste à servir notre Maître, et lorsque notre Maître est aussi bon que Jésus, c'est la meilleure vie possible.
- Voilà donc quelques informations sur l'auteur. Ensuite, Paul précise que son public est constitué des saints de Philippi, une ville importante de l'Empire romain.
 - Philippi était une ville très prospère de la province de Macédoine, nommée d'après le père d'Alexandre le Grand.
 - Les citoyens de Philippi bénéficiaient de nombreux privilèges au sein de la société romaine, notamment l'exemption d'impôts et l'autonomie.
 - Et comme elle se trouvait sur une importante voie romaine, elle était également un centre de commerce et, par conséquent, assez riche.
 - De par sa situation stratégique sur une route majeure reliant l'est et l'ouest, Paul a traversé Philippi à plusieurs reprises au cours de ses voyages.
 - Paul visita la ville pour la première fois en l'an 50 après J.-C., et c'est à cette époque qu'il fonda l'église.
 - Luc, Timothée et Silas accompagnaient Paul à cette époque.

- Dans les Actes 16, Luc raconte comment Paul et Silas furent un temps jetés en prison à Philippi.
 - Plus tard dans la nuit, Dieu provoque un grand tremblement de terre pour ouvrir la prison et briser leurs chaînes.
 - Le geôlier se réveille et découvre que la prison est ouverte. Sachant qu'il serait exécuté pour cette violation, il se prépare à se suicider.
 - Mais Paul crie pour sauver l'homme, lui disant que tous les prisonniers sont restés, probablement parce que Paul les avait persuadés de le faire.
- La volonté de Paul de renoncer à sa liberté pour avoir l'occasion de prêcher l'Évangile à ce geôlier a porté de grands fruits.
 - Sauvé d'une mort certaine par la bonté de Paul, le geôlier était impatient d'entendre la parole que Paul prêchait.
 - Par conséquent, cet homme le croyait, tout comme l'ensemble de sa famille.
 - À partir de ce moment, Paul fonda l'église, enseignant et exerçant son ministère pendant un certain temps avant de passer à autre chose.
- Paul retourna ensuite dans la ville lors de son troisième voyage missionnaire en 57 après J.-C., puis, trois ans plus tard, alors qu'il se trouvait à Rome, il écrivit cette lettre à l'Église.
 - En l'an 60, Paul était assigné à résidence à Rome, en attente d'une audience devant César.
 - Son assignation à résidence dura deux ans, période durant laquelle Paul écrivit plusieurs lettres du Nouveau Testament, dont celle-ci.
 - Pendant que Paul était assigné à résidence à Rome, les chefs de l'Église envoyèrent un homme, Éphroditte, lui rendre visite.
 - Éphroditte apporta à Paul un cadeau d'argent, ce qui dut être un grand encouragement et un grand soulagement pour lui.
 - Ainsi, lorsque Paul écrit cette lettre depuis sa résidence surveillée à Rome, il le fait d'un point de vue unique.
 - La première expérience de Paul à Philippi lui a appris à mieux appréhender sa situation actuelle à Rome.
 - Dieu a permis que Paul et Silas souffrent un temps dans la prison de Philippi afin qu'ils puissent annoncer l'Évangile au geôlier.
 - Et parce que Paul a réussi à convertir le geôlier et sa famille, il a pu fonder l'Église de Philippi.
 - Et parce que Paul avait fondé l'Église, ces saints étaient désormais en mesure de lui apporter soutien et encouragement à Rome.
 - Dieu s'est servi des épreuves et des souffrances dans la vie de Paul pour faire progresser la mission du Royaume, et cela n'a jamais été aussi bien illustré qu'à Philippi.
 - Comprendre le lien entre la détention de Paul à Philippi et son arrestation à Rome est essentiel pour suivre cette lettre.

- Ce qui nous amène à la supplication de Paul pour l'Église...

[Philippiens 1:2](#) que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ!

- Presque toutes les lettres de Paul commencent par une prière pour ses lecteurs, comme on le voit ici au verset 2 où Paul adresse grâce et paix à l'Église
 - Venant de Paul, ces paroles avaient une véritable puissance, car elles étaient inspirées, c'est-à-dire qu'elles venaient de Dieu.
 - Chaque fois qu'une église recevait une lettre de Paul, c'était un motif de grande joie, car elle savait que ses lettres faisaient partie des Écritures.
 - En fait, à peu près au même moment où Paul écrivait cette lettre, Pierre, un autre apôtre, écrivait ceci à propos de l'écriture de Paul.

[2 Pierre 3:14](#) C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix.

[2 Pierre 3:15](#) Croyez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée.

[2 Pierre 3:16](#) C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres, où il parle de ces choses, dans lesquelles il y a des points difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal afferemies tordent le sens, comme celui des autres Écritures, pour leur propre ruine.

- Pierre affirme que certains, à cette époque, essayaient de déformer les écrits de Paul, tout comme ils le font avec « le reste des Écritures ».
 - Pierre considérait les écrits de Paul comme faisant partie des Écritures alors même que les deux hommes étaient encore vivants et écrivaient des lettres.
 - Cela confirme que les lettres de Paul étaient considérées comme des Écritures par l'Église primitive dès l'instant où Paul les a écrites.
- C'est pourquoi, lorsque Paul a dit à une Église que Dieu le Père et le Seigneur Jésus-Christ leur envoyaient grâce et paix, c'était une réalité.
 - Ainsi, la promesse de grâce ou de paix que Paul tenait dans ses lettres n'était pas simplement une parole aimable destinée à s'attirer les faveurs de ses lecteurs.
 - Paul promettait à ses lecteurs qu'à la réception de sa lettre, Dieu lui-même était à l'œuvre pour leur accorder grâce et paix.
- En se penchant sur la lettre de Paul, en la lisant et en y prêtant attention, les membres de cette église constateraient davantage la faveur de Dieu et connaîtraient une plus grande paix.
 - Cette promesse se poursuit aujourd'hui... en étudiant la parole de Dieu, et en particulier les lettres de Paul, nous acquérons bien plus que des connaissances.

- Nous recevons davantage de la grâce de Dieu, de sa faveur, et cela se manifestera de diverses manières, notamment par une plus grande paix intérieure.
- Puis, à partir du verset 3, Paul entame sa lettre proprement dite, et, au fur et à mesure de notre lecture, je souhaite vous proposer un aperçu de sa structure.
 - Cette lettre comporte quatre chapitres, tels que nous les divisons aujourd'hui, et chacun a un point principal ou un thème.
 - Ces quatre points convergent pour étayer une idée centrale qui résume l'ensemble de la lettre.
 - L'idée centrale de la lettre est simplement « Christ est tout ».
 - Tout ce qui nous pousse à vivre, à lutter, à souffrir et à exceller, a pour but Jésus-Christ et son Évangile... Christ est tout dans la vie
 - En dehors de notre mission au service du Royaume, nos vies n'ont ni sens ni but.
 - Sans le Christ au centre de notre vie, rien de ce que nous accomplissons ou devenons ne durera ni n'aura de sens à la fin.
 - Lorsque nous faisons de notre vie un instrument entre les mains de Dieu pour amener de nombreux fils et filles à la gloire, alors nous trouvons un sens à notre existence, la joie et la paix.
 - L'idée principale de la lettre est donc que le Christ est tout dans la vie, et Paul décompose cette vérité en quatre parties :
 - Chapitre 1 : Notre but est de vivre pour le Christ
 - Chapitre 2 : notre attitude consiste à penser comme le Christ
 - Chapitre 3 : nos récompenses viennent du Christ
 - Chapitre 4 : notre satisfaction réside dans le service du Christ
- Pour conclure notre leçon d'aujourd'hui, explorons quelques pistes pour comprendre le but de tout chrétien : vivre pour le Christ, ce que Paul aborde très simplement.

Phil. 1:3 Je rends grâces à mon Dieu de tout le souvenir que je garde de vous,
Phil. 1:4 ne cessant, dans toutes mes prières pour vous tous,
Phil. 1:5 de manifester ma joie au sujet de la part que vous prenez à l'Évangile,
depuis le premier jour jusqu'à maintenant.

- Paul a dit à l'église qu'il remerciait toujours le Seigneur pour cette église et qu'il priait avec joie pour elle à chaque occasion.
 - Certains érudits ont suggéré que l'église de Philippiques était la préférée de Paul, et cette lettre donne certainement cette impression.
 - Mais les éloges de Paul à l'égard de cette église n'étaient pas fondés sur du favoritisme, mais plutôt sur quelque chose de très spécifique.
 - Paul dit au verset 5 que sa joie était due à leur participation à l'Évangile depuis le tout premier jour jusqu'à maintenant.

- C'est un bel éloge, certes, mais il est important de comprendre ce que Paul disait à propos de cette église.
 - En termes simples, participer à l'Évangile, c'est s'associer à l'œuvre de diffusion de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ et de sa crucifixion.
 - Comme nous l'avons appris dans notre leçon sur la Grande Mission, il existe de nombreuses façons de participer à cette mission.
 - Et assurément, cette église a dû jouer un rôle actif dans l'évangélisation et le soutien de Paul et d'autres qui ont ouvert la voie.
- Mais de nombreuses églises ont fait des choses similaires, donc ce fait à lui seul n'explique pas pourquoi Paul a particulièrement loué cette église dans ce domaine.
 - La différence semble être que cette église a fait de la participation à l'Évangile un mode de vie.
 - Le mot grec traduit par « participation » est koinonia, qui se traduit généralement par camaraderie, signifiant une expérience partagée
- Paul disait qu'il remerciait Dieu avec joie que cette Église partageât sa vision des besoins de l'Évangile.
 - Comme Paul, ils avaient fait de l'Évangile un choix de vie
 - De plus, ils ont fait ce choix dès le premier jour, au tout début de leur marche, et ils vivent encore ainsi aujourd'hui.
- Quand on entend dire que quelqu'un a fait de l'Évangile un mode de vie, on pense généralement à un ministère à plein temps.
 - Par exemple, un pasteur à plein temps a fait de l'Évangile un mode de vie, ou un missionnaire sur le terrain vit selon le mode de vie de l'Évangile.
 - Ces exemples sont vrais, mais voici le problème : ils ne représentent que la partie émergée de l'iceberg.
 - Les pasteurs et missionnaires à plein temps ne sont que deux exemples de la manière de faire de l'Évangile un mode de vie, mais il en existe bien d'autres.
 - En fait, il existe une infinité de façons de faire de l'Évangile un mode de vie, autant de façons qu'il y a de croyants dans l'Église.
 - Rappelez-vous, Paul a dit que toute l'Église de Philippiques avait communié avec lui dans l'Évangile depuis le début.
 - Certes, tous les croyants de Philippiques n'étaient pas des pasteurs ou des missionnaires à plein temps.
 - Alors, que faisaient les autres croyants pour faire de l'Évangile un mode de vie ?
 - Ils allaient travailler au marché ou dans les champs, s'occuper de la maison, élever les enfants, aller à l'école, faire leur service militaire.
 - C'étaient des gens ordinaires menant une vie normale, à ceci près que leur vie était consacrée à la cause de l'Évangile.
 - Chaque matin, en se réveillant, le forgeron ne pensait pas : « Mon travail est d'être le meilleur forgeron aujourd'hui. »

- Il a plutôt déclaré : « Comment puis-je servir l'Évangile aujourd'hui dans mon métier de forgeron ? »
- Lorsque la mère a commencé sa journée, elle ne pensait pas : « C'est juste une journée comme une autre à tenir la maison et à élever les enfants... »
- Elle a déclaré : « Aujourd'hui, je ferai progresser le Royaume en tenant la maison et en élevant les enfants. »
- L'Église de Philippiens avait compris que sa vie même était consacrée à l'Évangile... c'est la seule raison pour laquelle Jésus n'est pas encore revenu.
 - Réfléchissez un instant... qu'attend Jésus ? En fait, posez-vous cette question...
 - Pourquoi les chrétiens ne meurent-ils pas pour aller au Ciel dès qu'ils sont sauvés ? Pour échapper à la douleur, à la souffrance, aux larmes, à la maladie, etc. ?
 - Cela ne serait-il pas plus logique ? C'est là que nous allons tous finir par aller... pourquoi Jésus ne nous ramène-t-il pas immédiatement à la maison ?
 - La réponse évidente est que cette vie sur terre a un but dans le plan de Dieu, et ce but est l'Évangile.
 - C'est pourquoi, dès sa conversion, chaque croyant devrait consacrer chaque jour de sa vie à servir l'Évangile.
 - Servir l'Évangile est la seule raison pour laquelle nous sommes encore en vie aujourd'hui... et Paul était si reconnaissant que l'Église de Philippiens l'ait compris.
 - C'est là l'objectif de cette étude, et plus particulièrement de ce premier chapitre : apprendre comment adopter un mode de vie inspiré par l'Évangile.
 - Et nous n'avons pas tous besoin de nous consacrer au ministère à plein temps... mais nous devons tous vivre en ayant les yeux tournés vers l'éternité.
 - Une étude approfondie de cette lettre a le potentiel de transformer votre relation avec Jésus.
 - Pour donner un nouveau sens et un nouvel objectif à votre vie, et avec elle, une paix et une joie que vous n'avez peut-être jamais connues.